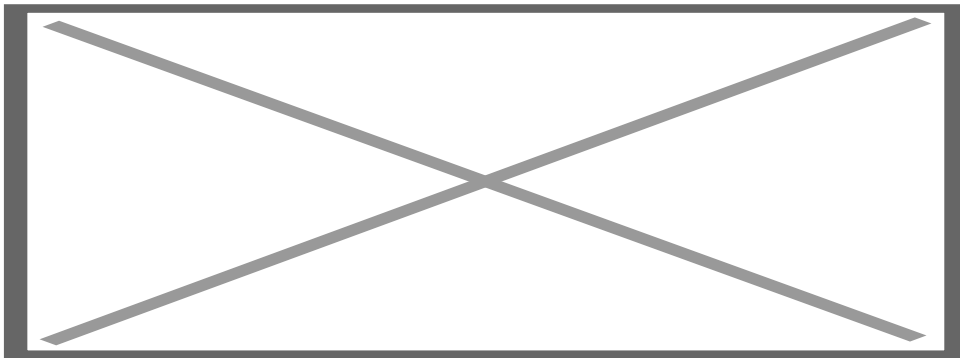


Décembre 2018 : tirs meurtriers de lâ arm e israélienne sur trois Palestiniens qui auraient délibérément tenté de foncer sur des Israéliens lors d  incidents inexistant

Description

3 janvier 2019



Pendant une période de neuf jours en décembre, les forces de s curit  israéliennes ont abattu trois Palestiniens en Cisjordanie au motif qu  ils auraient tenté de mener contre des Israéliens des attaques   la voiture b lier, ces prétendus incidents n  ayant jamais eu lieu. Ces trois victimes ont toutes  t   abattues alors qu  elles ne mettaient en danger ni la vie des forces de s curit  ni celle de quiconque. Leur mort est la conséquence directe d  une politique d  ouverture du feu irresponsable et illégale qui permet et cautionne de fa  son rétroactive le recours   des tirs meurtriers dans des situations qui ne les justifient pas.

11 d c. 2018 :   Omar   Awwad (24 ans) est atteint dans le dos par des tirs meurtriers de forces de s curit  alors qu  il s   loigne en voiture, rentrant chez lui après avoir travaillé   fondre du cuivre. La police affirme que les agents des forces de s curit  ont tir    balles r elles dans le dos d    Awwad parce qu  ils le soupçonnaient d  avoir tenté de foncer sur eux. Aucun agent des forces de s curit  n  a  t   bless . Aucun d  eux n  a dispensé d  assistance médicale     Awwad.

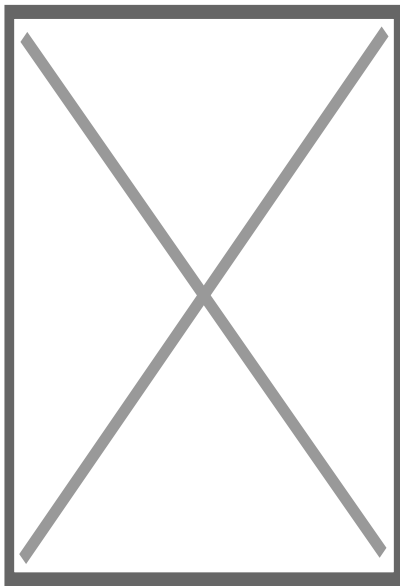
13 d c. 2018 : Hamdan   Ardah (58 ans), qui se dirige en voiture vers la zone industrielle d  al-Birah, est bless  mortellement par des soldats, vraisemblablement après avoir été surpris par leur présence. Selon des informations fournies par les m dias,   Ardah a heurté accidentellement un soldat, qui a subi une blessure légère. Les soldats ont ouvert sur   Ardah un feu nourri et n  ont pas cessé de tirer, alors même qu  il avait été touch  et que son v hicule s   tait arr t . Ils ont empêché une équipe médicale qui arrivait sur les lieux de se rapprocher d    Ardah.

20 d c. 2018 : Qassem   Abassi (17 ans) est atteint dans le dos par des tirs meurtriers au moment où la voiture qui le conduit   Naplouse pour un voyage r   ratif en compagnie de trois membres de sa famille s   loigne du checkpoint de Beit El-DCO. Les soldats ne couraient aucun danger, ni lorsque la voiture  t   proche du checkpoint ni lorsqu  elle s   n est éloignée.

Ces faits sont la conséquence directe et prévisible d'une politique d'ouverture du feu irresponsable et illégale appliquée en Cisjordanie. En vertu de cette politique, les forces de sécurité peuvent utiliser une force létale même dans des situations où personne ne court un danger réel. Ce mépris choquant pour la vie des Palestiniens se prolonge lorsque les forces de sécurité n'apportent aucune assistance médicale aux blessés ou ne laissent pas les équipes médicales faire leur travail.

Après le meurtre d'Abassi, la troisième victime, le général de brigade Eran Niv, chef de la division de Judee-Samarie, [a affirmé](#) : « Nous tuons des gens que nous n'avons pas l'intention de tuer ». Cette réflexion judicieuse d'un haut gradé n'aura sans doute pas de répercussion sur le terrain. Même si les ramifications de cette politique criminelle sont connues depuis longtemps, elle est toujours en vigueur et les consignes n'ont pas été changées. De plus, dans le passé, des centaines d'homicides découlant de cette politique ont été blanchis, et l'on peut s'attendre à ce que le Bureau de l'Avocat général des armées fasse également un travail approfondi de blanchiment de ces trois affaires récentes. Étant donné l'absence d'obligation de rendre des comptes, associée à une opinion publique alimentée par les déclarations de personnalités et de décideurs politiques qui encouragent l'ouverture du feu, les tirs létaux injustifiés contre des Palestiniens qui ne mettent personne en danger vont certainement continuer.

L'homicide d'Omar Awwad, à l'ouest de la ville d'Idhna, 11 déc. 2018 :



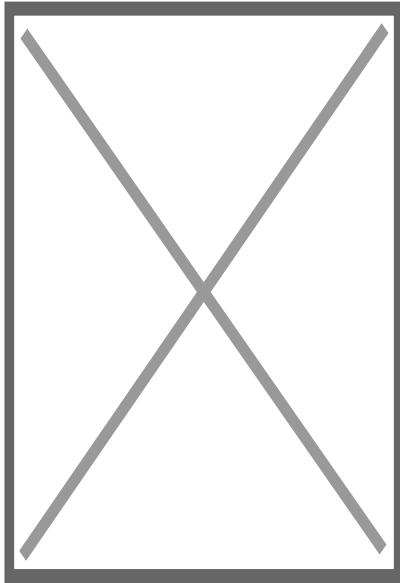
Omar Awwad. Photo DR

Vers 8h00, mardi 11 déc. 2018, Omar Awwad, 24 ans, habitant d'Idhna, ville située à l'ouest d'Hébron, s'est rendu dans une zone proche de la Barrière de séparation pour fondre du cuivre, dont la vente constituait sa source de revenus. À environ 9h00, tandis qu'il avait pris le chemin du retour, il a atteint la périphérie ouest d'Idhna un croisement où un véhicule des forces de sécurité bloquait la route de droite. Awwad a tourné à gauche, s'engageant sur une route qui monte vers la ville. Deux membres des forces de sécurité se tenant près du véhicule qui bloquait le croisement ont ouvert le feu sur sa voiture à une distance d'environ 15 mètres, pendant qu'elle s'éloignait d'eux. Awwad, blessé, est sorti de la route et s'est arrêté. Selon des témoignages recueillis par Batslem, Awwad était alors encore vivant, mais les membres des forces de sécurité présents sur les lieux ne lui ont dispensé aucun traitement médical. Des habitants arrivés à ce moment-là ont essayé de le

sortir de sa voiture, mais 15 minutes se sont écoulées avant qu'il soit conduit à l'hôpital dans une ambulance du Croissant rouge. Il a déclaré mort à son arrivée. Selon les informations fournies à Bâ'Tselem, il avait été blessé dans le dos par des balles réelles.

Tout de suite après les faits, la [police a communiqué suivant](#) : « Il y a peu de temps, des agents de la police des frontières ont ouvert le feu sur un véhicule palestinien soupçonné d'avoir cherché à foncer sur eux pendant qu'ils menaient des opérations de l'Administration civile dans la ville d'Idhna. Personne n'a été blessé lors de cet incident. »

L'homicide d'Hamdan à Ardah, al-Birah, 13 déc. 2018 :



Hamdan Ardah. Photo DR

Jeudi 13 déc. 2018, un Palestinien a ouvert le feu sur une halte d'autostop près de l'entrée de la colonie de Givat Assaf, à l'est de Ramallah. Il a tué deux soldats et blessé grièvement un autre soldat et une femme. À la suite de cet attentat, l'armée a entrepris des investigations à al-Birah, au nord de Ramallah.

À environ 16h30, Hamdan à Ardah, 58 ans, habitant de Ramallah, avait quitté son domicile pour se diriger en voiture vers la zone industrielle d'al-Birah, où se trouve une usine dont il assurait la gestion. Un groupe de soldats se tenait derrière un virage prononcé de la route, tandis qu'un autre menait une fouille dans un bâtiment proche appartenant à une société de commerce. Lorsqu'à Ardah a atteint le virage, il a ralenti et a changé de trajet, se dirigeant vers l'entrée du bâtiment, sans doute en raison de sa surprise de trouver des soldats sur les lieux. Les soldats lui ont lancé des cris et ont immédiatement déclenché un feu nourri contre sa voiture. Selon des informations données par les médias, la voiture a heurté un des soldats, provoquant une blessure légère. Une brève vidéo obtenue par Bâ'Tselem montre clairement que les tirs contre à Ardah ont continué alors qu'il avait été touché et que sa voiture s'était arrêtée. Environ dix minutes plus tard, une ambulance du Croissant rouge palestinien est arrivée sur les lieux, mais les soldats ont empêché l'équipe médicale de s'approcher de la voiture. Au bout d'une vingtaine de minutes, une ambulance militaire est arrivée et a évacué à Ardah. Israël détient son corps et refuse de le rendre à sa famille.

[Le jour mÃame, le porte-parole des FDI a dÃclarÃ](#) : « Un terroriste a tentÃ d'utiliser son vÃhicule en vue d'une attaque Ã la voiture bÃlier contre des combattants des FDI qui menaient des activitÃs opÃrationnelles. Un combattant des FDI a ÃtÃ lÃgÃrement blessÃ. Les forces de sÃcuritÃ prÃsentes sur les lieux ont rÃagi en tirant sur le terroriste et en le neutralisant Ã». * Cependant, [selon des informations des mÃdias](#), l'arme n'a pas dÃfini cet Ãpisode comme un « attentat par vÃhicule ».

*Nous donnons ici la traduction du [tweet en hÃbreu](#)

VidÃo : Les tirs contre ÃArdah continuent alors que son vÃhicule s'arrÃtÃ

L'Ãhomicide de Qassem ÃAbassi, checkpoint de Beit El-DCO, 20 dÃc. 2018 :



Qassem Abassi. Photo DR

Le soir du jeudi 20 dÃc. 2018, quatre membres de la famille ÃAbassi, qui vit Ã Ras al-ÃAmud, quartier de JÃrusalem-Est, se dirigeaient vers Naplouse. PrÃs du croisement de Givat Assaf, ces quatre personnes se sont trouvÃes dans un embouteillage. Un policier qui Ãtait Ã proximitÃ les a informÃs que la route de Naplouse Ãtait bloquÃe ; ils ont alors fait volte-face, prenant la direction de Ramallah en traversant un secteur qu'ils connaissaient mal. Lorsqu'ils sont arrivÃs au rond-point proche du checkpoint Beit El-DCO, ils ont tournÃ Ã droite, se dirigeant vers le village de Beitin. AprÃs s'Ãtre rendu compte qu'ils avaient pris la mauvaise direction, ils ont rebroussÃ chemin et sont repartis vers le rond-point. Les soldats leur ont criÃ de s'arrÃter et ont tirÃ des balles rÃelles, dont l'arme prÃtend qu'elles ont ÃtÃ tirÃes en l'air. Quand les quatre hommes sont revenus au rond-point proche du checkpoint, ils ont de nouveau fait une erreur, repartant vers JÃrusalem. D'autres soldats au voisinage du checkpoint leur ont tirÃ directement dessus Ã balles rÃelles. Les coups de feu ont atteint les portierÃs et les roues de la voiture du cÃtÃ gauche et ont touchÃ deux des passagers. Qassem ÃAbassi, 17 ans, assis derriÃre le conducteur, a ÃtÃ tuÃ. Le conducteur a ÃtÃ blessÃ par des Ãclats mais il est parvenu Ã continuer de conduire. Au bout d'Ãenviron une minute, alors que la voiture Ãtait Ã plusieurs centaines de mÃtres du checkpoint, une jeep de l'arme est arrivÃe par derriÃre et a ordonnÃ au conducteur de s'arrÃter. Deux soldats sont sortis de la jeep et ont ordonnÃ aux passagers de quitter le vÃhicule et d'en sortir Qassem ÃAbassi.

Abassi a été emmené par une ambulance de l'armée. Au bout d'environ une heure, les trois autres occupants de la voiture ont également été emmenés par une ambulance israélienne qui était arrivée. Selon des [informations des médias](#), les résultats de l'autopsie montrent qu'Abassi a reçu un coup de feu dans le dos, tiré par derrière. Le soir même, [l'armée a affirmé](#) : « Il y a peu de temps, un véhicule a forcé le passage au Checkpoint Focus, un soldat présent sur les lieux a riposté en ouvrant le feu. » Le lendemain, [l'armée a annoncé](#) qu'en fait, la voiture n'avait pas forcé le passage au checkpoint.

Source : Batslem.org

Traduction : SM pour Agence Média Palestine

date créée

2019/01/07